OEUVRES // EMMANUEL TUSSORE



Study for a soap

Le processus de fabrication du savon est élaboré au cours de l'Antiquité dans la région du Levant. A la suite du déclin de l'Empire romain, le savon est réintroduit en Occident par les croisés qui le diffusent dès le XIIe siècle. Emmanuel Tussore transforme cette matière organique, fragile et malléable, dans une série de sculptures, d'installations, de photographies et de films, qui nourrissent son projet *Study for a soap*, conçu autour du savon d'Alep, le plus vieux du monde. L'artiste fait de ce médium le symbole d'une force brute, destructrice, à rebours du geste.

le plus vieux du monde. L'artiste fait de ce médium le symbole d'une force brute, destructrice, à rebours du geste raffiné de l'homme civilisé. Ses ruines racontent l'absence, la disparition, la perte, l'exil, et questionnent les notions fondamentales d'humanisme. En conservant la trace d'une histoire intime comme d'une mémoire collective, elles évoquent aussi la possibilité d'une reconstruction.



Home

2017

Série photographique, impression encre pigmentaire, cadre, 60 x 60 cm chaque photo

Prix Levallois - Jeune création photographique internationale, Galerie Le Réverbère, Levallois, France, 2017



City 2019

Installation, savon d'Alep, 50 x 200 cm

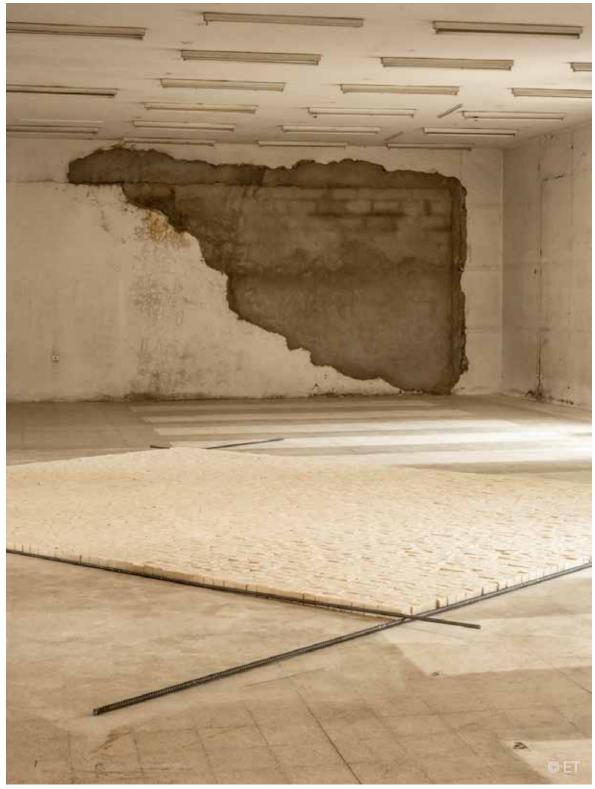
Study for a soap, Fototeca de Cuba, Biennal de La Habana, Cuba, 2019



City 2019

Installation in situ, savon d'Alep, savon du Liban

Study for a soap, en collaboration avec Galerie South Border, Beirut Art Week, Abroyan Factory, Bourj Hammoud, Liban 2019



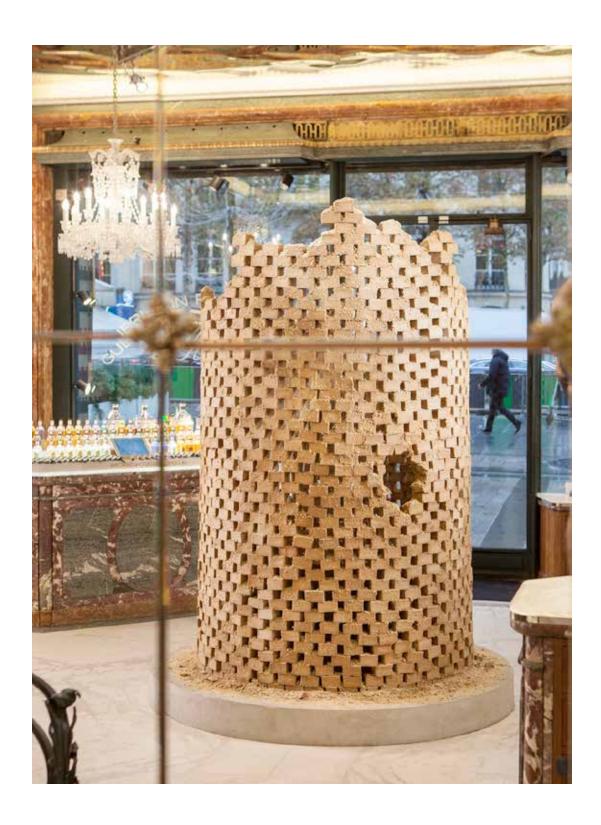
Untitled2019
Installation, savon du Liban, fer à béton, 600 x 600 cm

Study for a soap, in collaboration avec Galerie South Border, Beirut Art Week, Abroyan Factory, Bourj Hammoud, Liban, 2019



Walls
2017
Installation in situ, savon d'Alep

Study for a soap, Benhadj&Djilali Gallery, Berlin, Allemagne, 2017

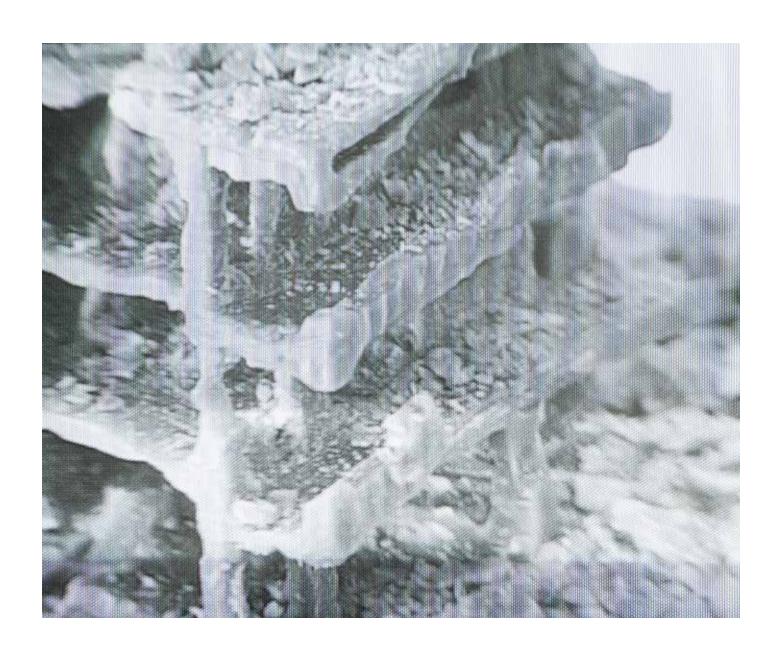


City 2018 Installation, savon d'Alep, 170 x 235 cm

Futurs Antérieurs, Maison Guerlain, Parcours Privé FIAC, France, 2018







Study for a soap

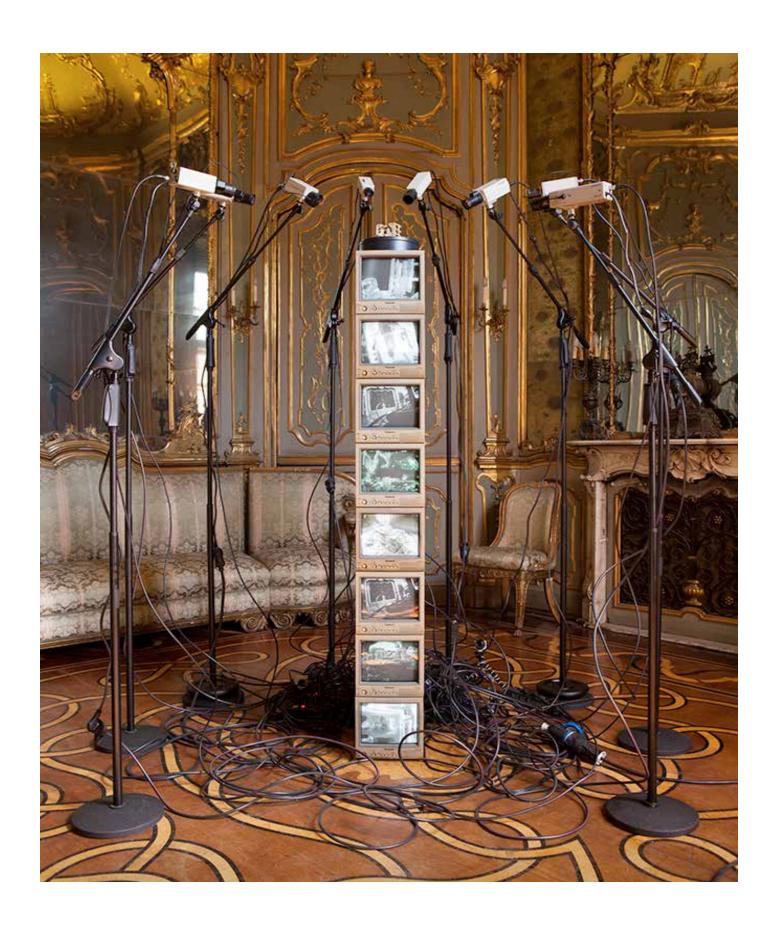
2017

Installation vidéo, savon d'Alep, caméras de surveillance, moniteurs cathodiques, cables, 150 x 220 cm

A Matter of Perception: Linking Minds Palazzo Litta, Milan Design Week, Milan, Italie, 2017

Lien vidéo, installation in situ : https://vimeo.com/233460633

Lien vidéo, Wrocław Media Art Biennal, 2019 : https://vimeo.com/417987744





De Cruce

Installation in situ, bois, métal, papier, terre

Palimpseste, La Graineterie - Centre d'art de la ville de Houilles, Houilles, France, 2019



Palimpseste, La Graineterie - Centre d'art de la ville de Houilles, Houilles, France, 2019



A un siècle de distance, deux regards se croisent: au tournant du XXème siècle, un jeune officier français photographie candidement l'arrière de la guerre, les paysages traversés depuis l'Europe de 1917 à 1920, dans ce qui fut l'Empire ottoman, des Balkans à Constantinople ; au tournant du XXIème siècle, un artiste fouille obstinément dans la tragédie d'une époque. Il lui faut colorier à même le tirage, rentrer dans le cadre furieusement, couvrir le motif d'aplats de couleurs fauves qui débordent, silhouetter de sombre aussi le passage de l'Histoire. Pris dans les rets d'une lumière crue, les visages et les corps, par leur présence magnétique, nous confrontent à notre propre présent.

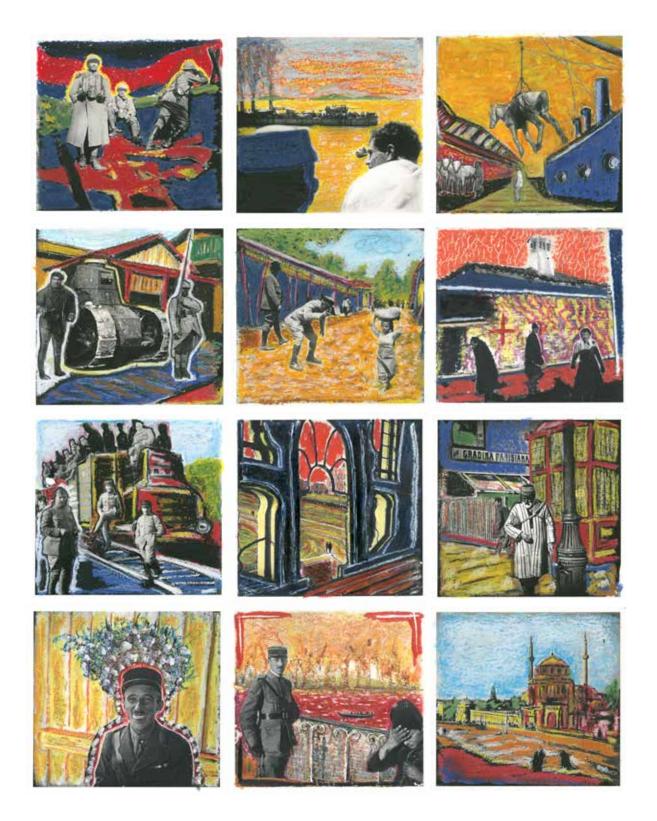
Promenade de digestion

2020

Photographie, impression jet d'encre pigmentaire, cadre chêne, sous verre, 20 x 20 cm (sans cadre), 24,5 x 24,5 cm (avec cadre), édition de 7 + 2 E.A

Promenade de digestion

Boron, série Le Front français (C8), 1917. Archives photographiques de F.P



Promenade de digestion 2020

Série de photographies, impression jet d'encre pigmentaire, cadre chêne, sous verre, $20 \times 20 \text{ cm}$ (sans cadre), $24.5 \times 24.5 \text{ cm}$ (avec cadre) chaque photo, édition de 7 + 2 E.A



Exposition collective *Madeleine*, Galerie Dohyang Lee, Paris, France, 2020 Photo © Aurélien Mole



Sirènes

A l'horizon, se dessinent des cargos fantômes, immobiles. D'un pas calme et assuré, une femme avance dans l'eau. Lentement, des hommes et des femmes vont marcher dans son sillage. Rien ne devrait briser leur élan, sinon que parfois ils trébuchent, ils se heurtent à la puissance des éléments, aux vagues qui font barrage. Peu à peu, ces corps sans visage disparaissent dans les flots, sans violence ils s'effacent. La chaîne humaine continue pourtant en flux ininterrompu.

Sirènes

2019

Performance avec Kéwé Lo, 11 min

Danse Nouveaux Talents, Théâtre des Abbesses - Théâtre de la Ville de Paris, Paris, France, 2019

Lien vidéo: https://vimeo.com/360277849



Sirènes

2018

Performance pour un groupe d'anonymes, 11 min

Danse Elargie, Théâtre de la Ville de Paris - Espace Cardin, Paris, France, 2018





Sirènes

2016

Installation vidéo sur le pont de la Concorde, 35 x 10 m

Nuit Blanche Paris, Palais de Tokyo Hors-les-murs, Paris, France, 2016

Lien vidéo installation in situ : https://vimeo.com/187023334

Lien vidéo monocanal HD Stéréo, 40 min, 2016 : https://vimeo.com/168450106

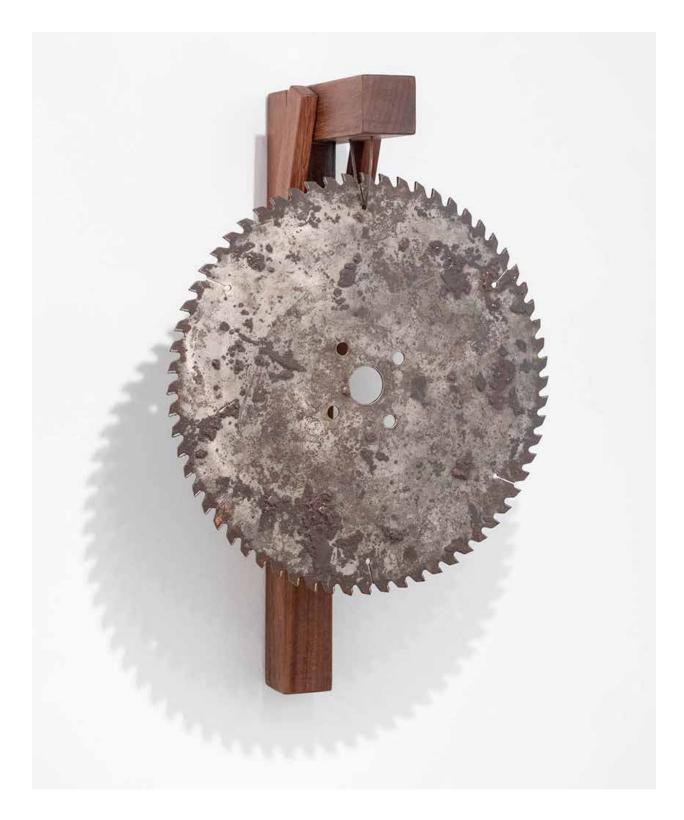


Emmanuel Tussore détourne de leur usage les lames de scies circulaires destinées à débiter les troncs d'arbre. Décontextualisées, elles donnent à voir un monde évanescent, vaporeux, dilué. Le support n'est plus ce matériau tranchant, mortifère, constitué de dents d'acier. Manipulé par l'artiste, chimiste en son atelier, il s'est métamorphosé. Les scies semblent dériver dans l'espace telles des planètes en mouvement. On y voit le feu, des cratères, des ersatz de roche, des queues de comètes laissant filer des poussières d'étoiles, on assiste à la naissance de l'Univers. Dans Requiem (série photographique, 2020-2021), les figures révélées par l'oxydation à la surface des lames évoquent ces paysages lointains dévoilés par un télescope. Ils nous renvoient en miroir à notre terre nourricière et protectrice, la terre de nos origines. Sous le regard de l'astronome, des cellules, des micro-organismes en suspens.

Chaque scie a sa propre vibration, émet un son pur qui évoque des rituels anciens. On songe aux rites chamaniques, aux cérémonies druidiques, à la croisée du visible et de l'invisible. Dans *Requiem for a piece of wood* (installation et performance, 2019) l'artiste pénètre en maître de cérémonie dans une forêt de lames suspendues aux poutres d'une grange remplie de bois de chauffage. Pour *Etude pour un carillon* (sculpture, 2020), Emmanuel Tussore utilise le bois de Iroko, arbre sacré en Afrique. Chaque tintement mécanique du carillon marque le temps horaire, défini par une horloge mère, pourvoyeuse de temps universel. Entre réel et magie, profane et sacré, le projet Requiem nous invite à la méditation.

Requiem 2020

Impression jet d'encre pigmentaire, contrecollé sur aluminium, 30 x 30 cm, édition 1 de 5 + 2 EA



Etude pour un carillon

2020

Sculpture, métal, bois iroko, mécanisme electrique d'horlogerie, gong, 45 x 70 cm environ, pièce unique



Exposition collective, Or, Encens & Myrrhe, Galerie Dohyang Lee, Paris, France, 2020



Requiem for a piece of wood

2019

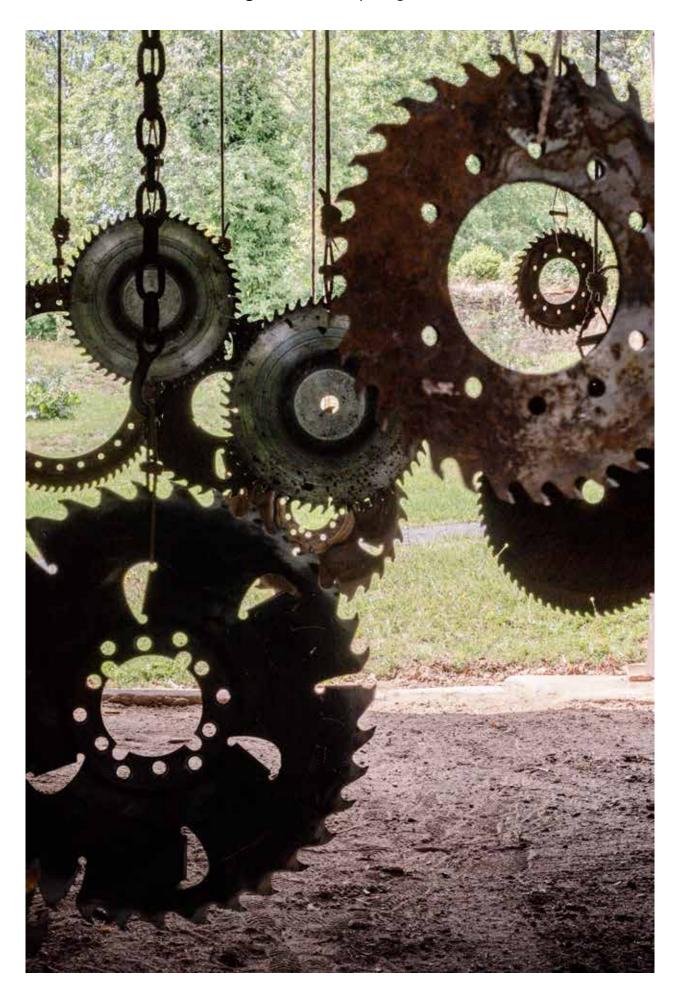
Performance et installation in situ, métal, bois, chanvre, performance de 3 minutes

Château de Chalvin, France, 2019

Lien vidéo: https://vimeo.com/354872813



Requiem for a piece of wood 2019 - 2020 Série de photographies (en cours)



www.galeriedohyanglee.com